

LE REMPLAÇANT À L'ANGLICANE

Mélange théâtre-impro qui promet

Marc-André Boivin
03-06-2008 | 15h04

Il y a de ces projets artistiques qui méritent que nous nous y attardions. La pièce *Le remplaçant*, qui mélange théâtre et impro avec un invité différent à chaque soir et qui sera présentée à 10 reprises à l'Anglicane de Lévis à la mi-juin, à la mi-juillet et au début d'août, de par son concept, en fait partie.

Pierre-Luc Fontaine et Marco Côté sont derrière ce concept plutôt spécial qui va sans aucun doute plaire aux spectateurs. Les deux hommes sont aussi en vedette dans la pièce, en compagnie de leur complice, Lily Thibeault, que l'on a pu voir dans *Virginie et Annie et ses hommes*. «C'est une pièce de théâtre dans une pièce de théâtre», affirme Côté qui s'est chargé des textes de celle-ci. «C'est comme une pièce que Lily, Marco et moi devons monter, mais Marco tombe en bas de la scène et meure. Nous devons donc lui trouver un remplaçant. C'est 50% écrit et 50% d'improvisation», explique Fontaine.



Pierre-Luc Fontaine et Marco Côté sont derrière le concept de la pièce *Les remplaçants*.
© Canoë

Celui-ci et Côté on fait appel à une dizaine d'invités, pour la plupart d'excellents improvisateurs, qui n'ont aucune idée de ce qui les attend pour ces dix représentations qui risquent d'être fort différentes d'une soirée à l'autre. L'humoriste Dominic Paquet (19 juin), les comédiens Louis-Georges Girard (20 juin), Marcel Leboeuf (26 juin), Marie-Hélène Thibeault (27 juin), Jack Robitaille (17 juillet), Alain Dumas (18 juillet), Édith Cochrane (24 juillet), Emmanuel Bilodeau (25 juillet) et Luc Senay (1er août) ont tous accepté d'y participer et se succéderont ainsi sur la scène pour donner la réplique aux trois comédiens, la soirée du 31 juillet étant, quant à elle, réservée à des invités mystères qui, selon les deux protagonistes, seront des personnalités de la région de Québec.

«Nous voulions travailler avec des gens le fun qui n'auraient pas de difficulté à embarquer dans ce trip. Parce qu'il faut que la chimie passe bien entre nous et eux. Mais au bout du compte, on ne sait jamais où l'invité va nous emmener», confie Marco Côté, qui a aussi écrit les pièces *Les vrais mâles* et *Buckland*, une histoire de chasse.

«Je m'attendais à ce que ce soit différent d'un soir à l'autre, mais nous l'avons répétée avec des amis improvisateurs et je ne pensais jamais qu'il y aurait finalement une différence aussi marquée d'un invité à l'autre. Les comédiens sont chanceux de pouvoir embarquer dans cette pièce. C'est mieux qu'un match d'impro où tu dois construire tout l'univers, des personnages aux décors. Ici, tout ce que l'invité a à faire, c'est de s'amuser et nous sommes là pour le mettre en valeur», ajoute Pierre-Luc Fontaine. Le public sera aussi appelé à participer à l'allure que peut prendre la pièce, car ce n'est pas parce qu'il meurt que le personnage de Marco Côté disparaît.

«Nous voulions avoir ce deuxième niveau avec une sorte de maître de cérémonie alors nous avons créé cet univers où je meure, monte au ciel et discute avec Saint-Genest, le grand patron du théâtre. Quand je reviens, mon personnage peut arrêter le temps, les autres figent et j'installe alors une bonne complicité avec le public», affirme Côté.

Certains pourraient faire des liens entre *Le remplaçant* et l'excellente émission *Dieu merci!* animée par Éric Salvail, mais les deux comédiens estiment avoir quelque chose de différent entre les mains. «Le comparatif est là, mais contrairement à *Dieu merci*, qui est plus anti-impro, nous ne mettons pas de répliques dans la bouche des comédiens. Nous on ne joue pas cette carte-là alors l'invité ne peut pas vraiment jouer la surprise», continue-t-il en admettant qu'il faudra faire un travail pour éviter les décrochages, certaines répliques les ayant fait crouler de rire lors des répétitions.